

Le Conseil Général expose

FANNY FERRÉ





EXPOSITION

FANNY FERRÉ

6 juillet > 29 septembre 2013

Château de Laréole

FANNY FERRÉ

Durant tout cet été 2013, les personnages de Fanny Ferré vont peupler le Château de Laréole de toute leur présence et de leur gestuelle épurée.

L'être humain, voilà la préoccupation de l'artiste dont l'art, parfaitement maîtrisé, façonne des situations et suggère des histoires de femmes et d'hommes aux corps "terreux". Matière première, la terre est aussi leur couleur originare créant ainsi tout un univers d'attitudes et de comportements où l'on pressent aussi des valeurs, des sentiments et des émotions à partager.

Toujours situés hors d'un temps et d'un territoire définis, les sujets présentés ouvrent aux visiteurs la voie d'un parcours personnel auquel le Conseil Général est heureux de les inviter en organisant cette exposition.

Libre à chacun de s'approprier cette œuvre originale exposée dans ce haut lieu du patrimoine départemental que représente pour les Haut-Garonnais le Château de Laréole et auquel le Conseil Général continue d'apporter ses soins les plus attentifs.

Soucieux que l'art soit accessible à tous les publics, le Conseil Général est heureux de vous accueillir pour cette exposition gratuite et artistiquement hors du commun.

Pierre Izard

Président du Conseil Général de la Haute-Garonne

LE CHÂTEAU DE LARÉOLE, L'HISTOIRE D'UNE RENAISSANCE

Dominant un paysage de coteaux, ce château bastionné aux murs alternant briques et pierres présente un étonnant tableau zébré de rose et de blanc. Il témoigne de la riche époque des négociants de pastel toulousains du XVI^e siècle.

À l'intérieur, la cheminée monumentale de la salle de réception et l'escalier d'honneur sont des chefs d'œuvre de la Renaissance.

Mais les propriétaires se sont succédés, le temps est passé et le faste s'est terni. Devenu terrain de jeux des enfants du village, fenêtres ouvertes aux quatre vents, toitures ravagées par les années et les pluies dévastatrices ; sans entretien, le château n'était plus que l'ombre de lui-même.

C'est en 1984 que le Conseil Général décide d'acquérir ce patrimoine en péril.

Depuis près de 30 ans, il mène les travaux de restauration nécessaires pour redonner toute sa splendeur à la bâtisse.

Aujourd'hui, celle-ci a retrouvé tout son éclat et ouvre chaque été ses portes à un public toujours plus conquis par le charme du lieu.

Le château est devenu un écrin pour des expositions d'art. Des visites gratuites permettent de découvrir l'histoire du site en compagnie de guides conférenciers, alors que les jardins à la française, aménagés au XVIII^e siècle, accueillent chaque week-end d'été des spectacles gratuits de cirque, de danse ou de théâtre...

Soucieux de promouvoir la culture auprès du plus grand nombre, le Conseil Général se réjouit que ce lieu chargé d'histoire devienne un espace de rencontre entre des artistes et leur public.



LE CHÂTEAU DE LARÉOLE, L'ÉCLAT DE LA RENAISSANCE

L'histoire de cette résidence de campagne d'un riche marchand toulousain est intimement liée au commerce du pastel. Son commanditaire, Pierre de Cheverry, beau-frère de Pierre Assézat, appartient au microcosme toulousain des pasteliers prompts à abandonner le négoce pour embrasser des carrières plus prestigieuses.

En 1579, Pierre de Cheverry fait appel à Dominique Bachelier, l'architecte le plus en vue de la Renaissance toulousaine pour construire ce château, signe manifeste de sa réussite sociale.

Mais dans les temps troublés des guerres de religion, la "demeure aux champs" construite en l'espace de seulement 3 ans a des airs de forteresse à la pointe des techniques militaires avec ses fossés, ses ouvertures de tirs et ses lignes bastionnées.

Cependant, la forteresse est vite oubliée dès lors qu'on pénètre dans la cour au décor sobre et au charme hérité de la Renaissance italienne où la coursière prend des allures de tribune de théâtre.

Car toute l'originalité de l'architecture de Laréole tient dans cette transition entre Moyen-Âge et Renaissance, entre fortification et demeure de plaisance : le contexte d'insécurité des guerres de religion impose l'austérité de la défense, mais les revenus du pastel autorisent des pièces agréables à vivre, typiques du XVI^e siècle.

En effet, intérieurement, les grands volumes des appartements, prolongés de galeries sont adaptés aux nouvelles exigences de confort et d'intimité de l'époque. Et la cheminée monumentale de la salle de réception ainsi que l'escalier d'honneur sont de véritables chefs d'œuvre où se retrouve l'alternance élégante de la brique et de la pierre.

Cependant ce château ne serait rien sans son écrin de verdure aménagé au XVIII^e par la famille de Colomès, nouveaux propriétaires de Laréole.

Au-delà des principes rigoureux de perspectives et de symétries propres aux jardins à la française, on sent à Laréole l'émergence d'une nouvelle modernité qui fait ainsi préférer les jardins de pente aux terrasses maçonnées et les talus gazonnés aux parterres de fleurs.



REGARD SUR

Est-ce parce qu'elle naît de la terre que l'œuvre de Fanny Ferré est tellement ancrée dans notre humanité au sens que l'on donnait au mot avant de lui adjoindre des adjectifs tels que "civilisée", "évoluée", "supérieure" qui résonnent comme un jugement de valeur et sonnent le glas de ce qui reste en nous d'animalité ? J'aime l'idée que de la glaise puisse encore surgir tout un peuple qui nous ramène à l'essentiel. Ceux qui auront le bonheur de pénétrer dans le lieu hors du temps où l'artiste veille sur eux, succomberont à une intense émotion devant ces cortèges de nomades partis d'on ne sait où pour une destination inconnue, peut-être nulle part et cela importe peu.

Ils avancent ensemble, hommes, femmes, enfants et animaux en une osmose qui n'est plus de notre temps. Ne parlez surtout pas d'exode même si les charrettes sont remplies d'objets quotidiens que l'on



aurait pu vouloir sauver dans la hâte d'un départ précipité. Il ne s'agit pas d'êtres qui fuient la laideur mais d'une tribu libre, de ces seigneurs du désert qui, depuis les temps bibliques, parcourent l'immensité sans entrave matérielle, nous laissant dubitatifs quant à l'état de notre civilisation qui n'a de cesse de les réduire à la sédentarité tant il est vrai que le pouvoir a peur de l'insaisissable errance.

Le groupe, dans l'œuvre de Fanny Ferré, demeure toujours une référence primordiale qui bat en brèche l'individualisme forcené, signe de notre société contemporaine. On se retrouve autour d'une table pour de joyeuses ripailles en famille ou entre amis qui, désinhibés par la bonne chère et le vin,

créent le désordre. Il n'y a point ici de préséance ni de propos convenus, on peut s'invectiver, on se réconciliera en trinquant. Affirmer son appartenance est sans doute un moyen de défier le temps et peut-être la mort elle-même. S'inspirant des photos de famille d'autrefois, où les générations réunies posaient pour la postérité, l'artiste rend hommage à tous ces anonymes qui, pendant quelques instants,

se sont sentis immortels, ne pensant pas alors qu'un jour viendrait où, leur souvenir s'étant effacé, ils finiraient dans une quelconque brocante. Nostalgie d'un temps perdu ? Non, plutôt affirmation d'une permanence de notre condition que nous délaissions pour nous divertir. Mais le travail de Fanny ne réside pas tout entier dans cette démarche à caractère sociétal, il lui arrive aussi de s'emparer de l'intimité des êtres pour nous livrer des scènes où la spontanéité le dispute à la sensualité. C'est une femme nue qui peigne sa longue chevelure, le bain d'un enfant assis dans une baignoire qui offre son dos aux caresses de l'eau versée par sa mère, une petite fille qui s'essuie avec une volupté non dissimulée, parfois même c'est une jeune pisseuse qui nous rappelle que la nature est source de plaisirs simples.



Si vous avez goûté à ces moments d'une insouciance primitive, loin de la blanche faïence de nos modernes salles de bain, vous retrouverez l'ineffable sensation de l'eau coulant le long de votre colonne vertébrale, miracle de la mémoire involontaire qui vous ramènera à une enfance oubliée. Vous comprendrez alors ce qui anime une artiste dont l'œuvre singulière a depuis longtemps été reconnue. La liberté est son credo,

elle refuse tout diktat pour cheminer auprès de ses nomades, partager avec ceux qu'elle a élus et vous dire que nous sommes aujourd'hui comme hier malgré notre prétention au progrès et à ses mirages.

Nous sommes libres, nous aussi, de rejoindre Fanny dans son univers, elle ne fait que nous y inviter avec discrétion et humilité. Elle ne vous parlera pas d'elle comme le font souvent ceux qui ont à dissimuler l'indigence de leur travail. Elle vous guidera seulement à travers son peuple. Renoncer à la suivre serait se priver d'une parcelle d'éternité, presque une faute.



Martine Gasnier

FANNY FERRÉ

NOMADES

Ils marchent, conquérants pacifiques de nouveaux territoires, royaumes éphémères qu'ils traversent le regard fixé sur l'horizon toujours remis.

Martine Gasnier



2009 / 2011
Terre cuite
Échelle humaine



2008
Terre cuite
Échelle humaine



2008
Fanny Ferré
dans son atelier

2008
Terre cuite
Échelle humaine

FRAÎCHEUR

L'eau, complice de leur plaisir, raconte une histoire où se mêlent le chant cristallin d'une fontaine dans la fournaise d'un jour d'été et le frisson d'un corps qui se désaltère.

Martine Gasnier



2010

Terre cuite
Échelle humaine



2013
Terre cuite
Taille 40 cm environ

2010
Terre cuite
Taille 40 cm environ

2009
Terre cuite
Échelle humaine



PARTAGE

Ode à la nourriture, pas celle qu'on dévore dans la solitude pour se rassasier, mais celle qu'on partage dans un palais, une chaumière ou sur un coin de trottoir pour se sentir aimé.

Martine Gasnier



2007

Terre cuite
Échelle humaine



2009
Terre cuite
Échelle humaine

2012
Terre cuite
Échelle humaine

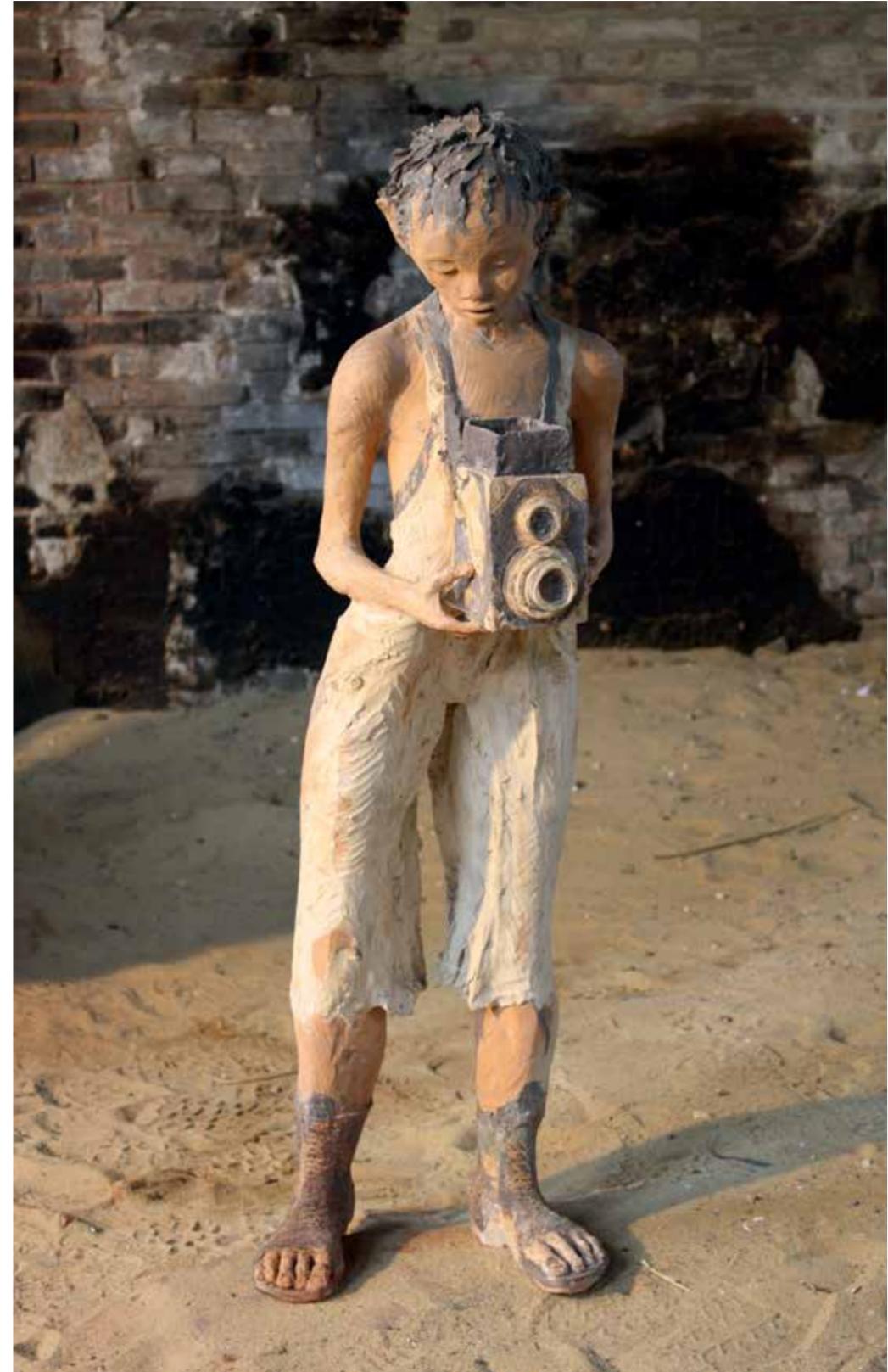


2012
Terre cuite
Échelle humaine

TRACE

Ils sont réunis autour de l'ancêtre, colosse d'argile qui défie le temps et la mort. De lui, ils tirent leur force d'exister. Face à l'éternité, ils se souviendront.

Martine Gasnier



2005

Terre cuite
Échelle humaine



2006 / 2007
Terre cuite
Échelle humaine



2006
Terre cuite
Échelle humaine

2006 / 2007
Terre cuite
Échelle humaine

FANNY FERRÉ

VOYAGE

Ils invitent à voyager avec eux au pays de leur enfance. Il faut, pour les y accompagner, n'avoir jamais renoncé à la beauté des choses. Alors, et seulement alors, vous serez dignes d'eux.

Martine Gasnier



2013

Terre cuite
Échelle humaine



2013
Terre cuite
Échelle humaine

2013
Terre cuite
Échelle humaine





2013
Terre cuite
Échelle humaine



2013
Terre cuite
Échelle humaine

PARCOURS

- 2013 Château de Vascœuil (Eure)
- 2012 Honfleur (Calvados) – Galerie Danielle Bourdette – Gorzkowski
- 2011 Nançay (Cher) – Galerie Capazza
Honfleur (Calvados) – Galerie Danielle Bourdette – Gorzkowski
- 2010 Paris – Galerie Claudine Legrand
L'Aigle (Normandie) – Espace des Tanneurs
Carrouges (Normandie) – Château Carrouges
- 2009 Les Herbiers (Vendée) – Espace Herbauges
Honfleur (Calvados) – Galerie Danielle Bourdette – Gorzkowski
Fontenoy (Yonne) – Centre régional d'art contemporain
- 2008 Montormel – Coudehard (Orne) – Mémorial
Nançay (Cher) – Galerie Capazza
Charavines (Isère) – Grange dimière – Le Pin
- 2007 Roanne (Loire) – Musée de Roanne
Nançay (Cher) – Galerie Capazza
Beaune (Côte d'Or) – Espace contemporain
- 2006 Neufchâtel (Suisse) – Galerie des Emibois
Nancy (Meurthe-et-Moselle) – Maison de la Culture
Paris – Galerie Claudine Legrand
- 2005 Honfleur (Calvados) – Galerie Danielle Bourdette - Gorzkowski
Fécamp (Seine Maritime) – Palais Bénédictine
Beaune (Côte d'or) – Espace contemporain
- 2004 Dieulefit (Drôme) – Musée de la Céramique
Nançay (Cher) – Galerie Capazza
Paris – Galerie Claudine Legrand
Artous (Landes) – Abbaye
- 1997> Honfleur (Calvados) – Galerie Danielle Bourdette – Gorzkowski
2003

- 2002 Biarritz (Pyrénées-Atlantiques)
Crypte de l'église Sainte-Eugénie
Saint-Bertrand-de-Comminges (Haute-Garonne)
Les Olivétains - Conseil Général
- 2001 Mulhouse (Haut-Rhin) – Maison de la Céramique
- 2000 Neufchâtel (Suisse) – Galerie des Émibois
Argentan (Orne) – Médiathèque François Mitterrand
New York (USA) – Galerie Mostly Glass
- 1999 Chicago (USA) – Salon Sofa
Roanne (Loire) – Musée de la ville
- 1997 Soest (Pays-Bas) – Galerie Hazelar
- 1996 Conches (Eure) – Grottes de la Pierre aux Dames
Montreux (Suisse) – Galerie Annie Chevalley
- 1994 Henrichemont (Cher) – Centre céramique de la Borne
Deauville (Calvados) – Établissement Éliede Brignac
- 1993 Riom (Puy de Dôme) – Musée Mandet
- 1992 Brécly (Calvados) – Prieuré St-Gabriel
Bruxelles (Belgique) – Tempera Art Gallery
- 1991 Paris – Galerie Lavignes – Bastille
- 1990 Paris – Galerie Le Cube
- 1989 Évreux (Eure) – Maison des Arts
- 1988 Paris – Galerie Le Cube
- 1986 Paris – Café de la Danse (Génie de la Bastille)
Paris – Galerie D.M. SARVER



Cet ouvrage a été édité à l'occasion de l'exposition

FANNY FERRÉ

organisée du **6 juillet au 29 septembre 2013**
par le Conseil Général de la Haute-Garonne
au **Château de Laréole**

MISE EN PAGE & IMPRESSION

Conseil Général de la Haute-Garonne
Création & impression CG31/2013/06/647-2669

ILLUSTRATIONS

En couverture : 2013 / Terre cuite / Échelle humaine
En 2° de couverture : 2004 / Terre cuite / Échelle humaine
En 3° de couverture : 2013 / Terre cuite / Échelle humaine
En 4° de couverture : 2013 / Terre cuite / Échelle humaine

CRÉDITS PHOTOS

Yves le Gall / Thomas Peyrou

Publication du Conseil Général de la Haute-Garonne,
1 boulevard de la Marquette - 31090 Toulouse cedex 9
Création de la mise en page et impression : Service Imprimerie CG31
Achévé d'imprimer : Juin 2013
ISBN : 979-1-09-206504-6
Publication gratuite
Dépôt légal : Juin 2013





haute-garonne.fr